

Retour de bâton, la vie est une leçon.

Sept ans plus tard, me voici à nouveau face à ce concours d'écriture,

A l'époque c'est « mon cerveau, mon monde » qui m'a fait vibrer en faisant gagner la deuxième place à un jeune que j'accompagnais en tant qu'éducatrice,

Mais aujourd'hui c'est la femme et la maman qui se sent concernée et se torture,

Mon fils a été diagnostiqué TDAH, je connais donc de plus près la ritaline et par effet miroir, d'enfin comprendre pourquoi je me suis toujours sentie différente, je me reconnais TDAH, invisible cicatrice !

On m'a toujours fait remarquer que j'étais la reine de la procrastination !

Il m'est impossible de pouvoir programmer et gérer l'anticipation...

Evidemment que la théorie je la connais et qu'elle me paraît bien,

Mais dans la pratique malheureusement, tout me quitte et rien ne se passe bien...

Certes je peux fredonner le refrain de « mon fils, ma bataille »,

Car lui comme moi, voyageons bien trop souvent dans un univers sidéral.

Son cerveau est comme le mien, il ne s'arrête jamais, cette canaille,

Je nous souhaite, un jour, de pouvoir alunir pour montrer que l'on n'est pas que bancal.

J'aimerais que l'on puisse quitter ce monde dystopique où nous devons tous répondre aux commandes sociétales,

Comme dans Avatar, je veux un monde plus doux et tolérant, notamment sur les richesses de nos différences,

Ou bien devrais-je commander un humanoïde pour faire à ma place ici et pour pouvoir vivre en paix ou partir en cavale,

Alors ritaline ? Est-ce toi, petite particule, qui va nous permettre de vivre comme tout le monde et avec leur indulgence ?

Je ne vise pas la deuxième place comme Lucas mais je voulais pouvoir poser ces quelques mots nouveaux, Pouvoir évoquer nos difficultés et cette souffrance, pour ouvrir les esprits sur les différences et la tolérance.

Mais aussi mes questionnements sur ce médicament. Est-ce qu'il va transmuter nos cerveaux ?

Je ne l'espère pas car chacun est unique et doit le rester. Ce qui est sûr, c'est que mon fils et moi, pour la vie, formons un joli continuum, alors démarrons notre danse.

L'imparfait papillon